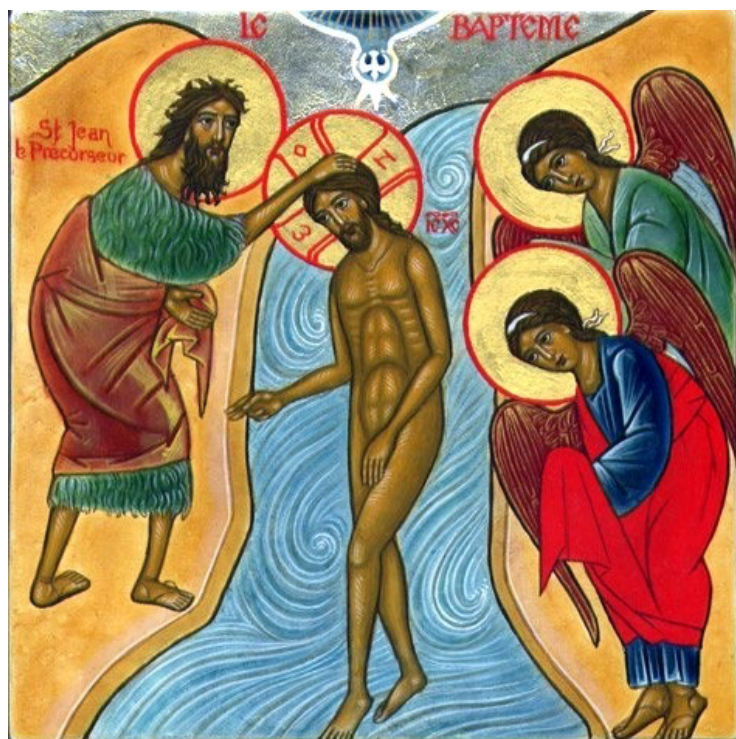


LE BAPTÊME DU SEIGNEUR



Danielle Jodoin, Ph.D.

Isaïe 40,1-5.9-11

Psaume 103

Tite 2,11-14;3,4-7

Luc 3,15-16.21-22

Pour la plupart des gens, le baptême du Seigneur est une fête sans trop d'importance, me semble-t-il. Mais en la regardant de plus près, on réalise que le baptême du Seigneur nous aide à comprendre et à accepter la mort de Jésus et sa résurrection. Pour illustrer cela, nous allons découper l'évangile de ce jour en quatre parties que

j'appellerais : 1/ la grandeur du Messie, 2/ l'humilité du Messie, 3/ la mission du baptisé et 4/ la dignité des enfants de Dieu.

La grandeur du Messie

Dans la première partie – *la grandeur du Messie* –, on nous dit que le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente. En attente de quoi? Du Christ, du Messie. Jean le Baptiste interpellait tellement les gens que le peuple croyait voir en lui le Messie. Mais Jean est formel et il répond à tous : « *Moi, je vous baptise avec de l'eau; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.* » (Lc 3,16) Jean était donc perçu comme un grand homme, un saint, un grand prophète, voire même comme l'éventuel Messie, mais celui-ci révèle que le Christ est encore plus grand que lui : « *celui qui vient est plus fort que moi.* »

L'humilité du Messie

Donc Jésus est plus fort que Jean, sauf que la deuxième partie de l'évangile nous illustre l'humilité de ce Messie grandiose et tout-puissant qui était attendu. Bien que Jean le Baptiste ait été appelé « *le plus grand des enfants des hommes* », celui qui doit venir, le Messie, est, aux dires de Jean Baptiste, plus fort que lui, car lui va baptiser dans l'Esprit Saint.

Pourtant, Jésus s'est fait baptiser « *comme tout le peuple* » (Lc 3,21), nous dit le texte. C'est ici que ça commence à clocher. Jésus, qui n'avait nullement besoin du baptême de conversion donné par Jean, se mêle à tout le peuple et se fait baptiser de la même manière que tous les autres.

Tout comme pour sa naissance dans une crèche, on a ici, dans son baptême, un autre signe éclatant de son humilité, lui qui, « *de condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. (...) Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* » (Ph 2,6-8) De sa naissance, en passant par son baptême jusqu'à la croix, Jésus, le Messie de Dieu attendu, nous révèle la grandeur désarmante du salut qu'il nous offre dans l'humilité, l'abaissement, le dépouillement, la pauvreté, le don de soi.

On parle du scandale de la croix. Combien de fois, j'ai entendu des gens me dire : « *Comment croire en Dieu quand il y a tant de guerres, de massacres, de haines, de tragédies naturelles dans le monde? Ton Dieu tout-puissant, s'il existait vraiment, pourrait tout arranger. Comme il ne le fait pas, je ne crois pas en lui.* »

Question légitime. On ne veut pas d'un Dieu faible, qui ne règle pas tous nos problèmes, qui se laisse clouer sur une croix. Pourtant, Jésus est venu nous révéler le vrai visage du Père : un Dieu vulnérable parce que c'est l'Amour qui le guide. Mais cela nous semble tellement difficile à accepter que Dieu a tenté de nous le faire comprendre petit à petit. En s'incarnant au sein d'une jeune fille, en naissant dans une étable (ou une grotte pour animaux), en se faisant baptiser au milieu des pécheurs, ne voulait-il pas nous apprendre sa nature profonde : la grandeur de sa petitesse qui se laisse crucifier par amour pour nous?

« Si l'on comprenait davantage le sens du baptême de Jésus, on comprendrait également davantage le sens de la croix et également le sens de notre mission à sa suite. »

Le baptême de Jésus est un de ces signes pour nous aider à comprendre que la toute-puissance de Dieu est bien davantage dans son amour fou pour nous au point où il se fait l'un de nous en vivant comme nous, en naissant d'une femme, en se faisant baptiser et en mourant comme nous. Si l'on comprenait davantage le sens du baptême de Jésus, on comprendrait également davantage le sens de la croix et également le sens de notre mission à sa suite.

La mission du baptisé

C'est ce qui m'amène à la troisième partie de l'évangile que j'ai appelé *la mission du baptisé*. On y lit : « *Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit.* » (Lc 3,21) Cette courte phrase est à relire pour ne pas que

sa brièveté nous en fasse échapper la richesse : « *Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit.* »

Ce qui est important ici, c'est de réaliser la conséquence du baptême : comme tout le monde s'est fait baptiser, même Jésus, et que celui-ci priait, le ciel s'ouvrit. Notre baptême, uni à la prière de Jésus, nous ouvre le ciel. Par le baptême de Jésus qui se fait l'un de nous, par sa prière, le ciel nous est ouvert, le pardon offert, le salut accordé.

Et cela trace notre propre mission de baptisés à la suite du Christ. Par la grâce de notre baptême, nous avons nous aussi à prier pour que le ciel s'ouvre, pour que de nouveaux horizons pleins d'espérance s'ouvrent pour nos frères et sœurs qui souffrent. Voilà notre mission.

La dignité des enfants de Dieu

Puis, on finit avec la quatrième partie de notre texte. C'est comme si le Père nous donne une chance de reconnaître son Fils, parce que celui-ci, en se faisant baptiser comme tout le monde, n'a rien fait pour se faire remarquer et reconnaître. Alors l'Esprit Saint comme une colombe se pose sur Jésus et la voix du Père se fait entendre : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé; en toi, je trouve ma joie.* » (Lc 3,22)

J'ai intitulé cette dernière partie, la dignité des enfants de Dieu, parce que, par notre baptême, nous sommes incorporés au Fils, reconnus enfants du Père. Notre dignité nous appelle à marcher dans les traces de Jésus, à sa suite.

Ce passage nous interpelle de deux façons, il me semble. Tout d'abord, Jésus n'a rien fait pour se faire reconnaître comme le Messie. Il s'est incorporé dans la foule pour se faire baptiser et il a laissé au Père le soin de révéler à tous qu'il était le Fils bien-aimé du Père. Et moi, ai-je constamment le besoin de me démarquer, de me faire reconnaître, ou est-ce que je laisse le soin à Dieu de s'occuper de moi comme il le veut?

Et en deuxième lieu, suis-je conscient que le Père veut dire de moi : « *Voici ma fille bien-aimée, mon fils bien-aimé, en toi, je trouve ma joie.* » Soyons conscients que Dieu trouve sa joie en nous. Et demandons-nous : En quoi fais-je la joie de Dieu?

Le baptême de Jésus m'invite donc à la suite de Jésus à prendre conscience de mon propre baptême et à me sentir solidaire de toute personne en priant en toute humilité pour que la joie que nous avons de croire se propage à tous. Amen!